

# Scierie Forget cherche un partenaire financier

Luc LEFEBVRE • [luc.lefebvre@hebdoquebecor.com](mailto:luc.lefebvre@hebdoquebecor.com)

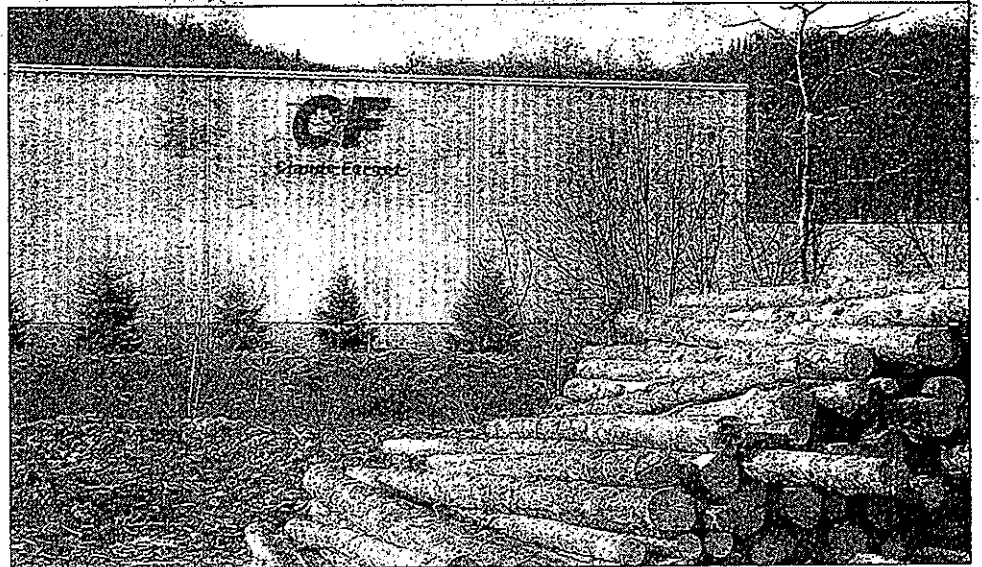
Comme prévu, la Scierie Forget de Saint-Faustin-Lac-Carré cessera ses opérations pour l'hiver, faute de liquidités. La direction de l'entreprise cherche de l'argent neuf pour reprendre ses activités au cours de 2010.

Le prix de vente du 2x4 est dérisoire. «Une véritable hécatombe», signale Marc Forget, directeur de la Scierie Forget. En plus de ça, pas moyen d'écouler les copeaux car l'industrie de la fabrication du papier journal est également en crise avec la popularité grandissante du Net.

Comme annoncé il y a quelques semaines déjà, la Scierie Forget diminuera graduellement ses activités dès la mi-novembre pour fermer en décembre. Une soixantaine de travailleurs seront ainsi mis à pied, temporairement, espère-t-on. Marc Forget demeure toujours optimiste pour l'avenir, misant sur le modernisme de ses installations ainsi que l'expérience et le dynamisme de l'équipe de la scierie familiale.

## De l'argent neuf

Mais pour reprendre au printemps ou au début de l'été 2010, la famille Forget compte avoir trouvé un nouveau partenaire financier, un investisseur qui injectera de l'argent neuf dans l'entreprise. «On aimerait bien aussi s'associer avec un partenaire qui connaît le domaine et qui pourrait apporter son expertise et son marché», précise M. Forget.



Ça prendra des capitaux neufs pour la reprise des activités de la Scierie Forget.

## Innovation et baisse de l'offre

Marc Forget le dit et le répète, l'avenir de la Scierie passe par la productivité mais aussi par l'innovation. La direction a des idées mais ça prend des liquidités pour y arriver. Par exemple, en brûlant les copeaux, une centrale biomasse créerait de l'électricité et de la chaleur... À moyen terme, il voit une augmentation de bois d'oeuvre. «L'offre aura tendance à diminuer car plusieurs usines ont fermé avec cette dure crise forestière... Le prix du bois devrait alors être en hausse dès le printemps», termine le dirigeant, toujours passionné de son métier.